

La Pélerine

« Pélerine, où vas-tu si tard ?

Le temps est à l'orage.

Peux-tu confier au hasard

Tes charmes et ton âge ? »

« — Ermite, n'ayez point de peur,

Du ciel je ne crains plus la foudre :

Que ne peut-il réduire en poudre

L'image qui brûle mon cœur ! »

« — Ô ma fille ! donne un moment

A l'ami qui t'appelle ;

Viens calmer ton égarement

A la sainte chapelle. »

« — Ermite, mon âme est à Dieu ;

Partout il me suit, il me guide ;

Il m'a dit de fuir un perfide :

Je fuis l'Amour, Ermite, adieu. »

« — Pélerine, en fuyant l'Amour,

Que la pitié t'enchaîne :

Un malheureux, depuis un jour,

Pleure ici sur sa chaîne. »

« — Un malheureux ! c'est un amant ;

Mon père, donnez-lui vos larmes !

Blessée au cœur des mêmes armes

Je mourrai du même tourment. »

« — Ma fille, lève au moins les yeux,
La pitié te l'ordonne :
Cet amant n'est plus malheureux,
Si ton cœur lui pardonne. »
Le coupable alors se montra ;
L'Amour pria pour le parjure ;
L'Ermite effaça son injure,

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)